

## L'ÉDITO DE JEAN-PIERRE THOMAS

### POUR UNE EUROPE DU XXI<sup>E</sup> SIECLE ?



#### ***Pour un front uni face au coronavirus***

Une crise débute toujours par la survenue d'un évènement imprévisible. Bien

évidemment, des experts nous disent ou nous diront qu'ils avaient prévu la crise d'origine sanitaire que nous connaissons depuis le début de l'année 2020. Evidemment, nous savions que la réédition d'une épidémie de grande ampleur pouvait intervenir. Durant des siècles, la planète a vécu au rythme des maladies qui d'un coup anéantissaient de nombreuses années d'augmentation démographique. Ces épidémies ont longtemps empêché la croissance économique de s'installer durablement remettant en cause les échanges, et en sapant la confiance au sein des sociétés. Elles ont nourri la méfiance à l'encontre des étrangers, des migrants, des nomades accusés de faire véhiculer les virus. La peste, le choléra, la grippe ont bien souvent débouché sur des mesures protectionnistes. La mise en quarantaine des étrangers dans des lazarets à l'écart des villes était la réponse des pouvoirs publics pour cantonner les maladies infectieuses avec des résultats très souvent décevants. Avant même la mondialisation, ces maladies se sont

affranchies des frontières, des murailles, des règlements. Elles ont été vaincues avant tout grâce aux progrès de la science, par la mise en œuvre de pratiques sanitaires de précaution. Face au défi mondial que représente le coronavirus, la tentation du repli, le retour à l'obscurantisme serait la pire des solutions. Seule une mobilisation, une coopération, internationale est à même de surmonter cette crise d'un nouveau type. C'est un challenge sans précédent pour les équipes de chercheur de trouver dans des délais les plus courts possibles de juguler ce virus encore inconnu il y a six mois. L'important est de restaurer la confiance, d'avoir la certitude que les autorités mettent en œuvre les moyens suffisants pour soigner et pour trouver des remèdes. Devant l'ampleur de la crise, le risque est un blocage complet de l'économie, des échanges avec l'engagement d'une spirale récessive sans précédent. À la différence d'une guerre, l'ennemi est avec le virus, invisible, rendant son pouvoir anxiogène important. Pour cette raison, une véritable coopération de tous les États est indispensable afin de ne pas rayer d'un trait plusieurs décennies de croissance économique.

*Jean-Pierre Thomas*  
*Président de Thomas Vendôme Investments*